

Mise en ligne : 4 février 2016.
Dernière modification : 30 novembre 2016.
www.entreprises-coloniales.fr

E.-B. TURNER, ALGER fonderie, mécanique

E.-B. Turner¹
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)



Vue générale de la fonderie Turner

Bien que le temps nous soit mesuré, nous dit notre aimable cicérone, efforçons-nous de visiter les établissements E.-B. Turner. Si nous avons la chance de pouvoir rencontrer leur aimable directeur, il nous conduira volontiers à travers son usine et vous verrez là une des plus belles installations d'Alger.

Nous sommes reçus par M. Turner lui-même qui veut bien nous permettre de circuler dans ses ateliers. Qu'on s'imagine un hall superbe constitué par des travées ceinturées de ciment armé, où la lumière entre à profusion, même par les temps les plus sombres, permettant à l'ouvrier de travailler sans fatigue pour ses yeux.

Il y a là quatorze tours de modèles variés permettant tous les genres de travaux, des raboteuses, des limeuses, des fraiseuses. Des transmissions ingénieuses conduisent la force motrice d'outil en outil, sans aucun danger, permettant les combinaisons les plus diverses et les réparations les plus délicates.

La maison E.-B. Turner est la continuatrice de deux firmes dont le renom était grand, non seulement à Alger, mais encore dans la Colonie tout entière : l'une, la maison Buzutil, avait été créée en 1840, et l'autre, la maison Alliez, déjà fort prospère, y fut incorporée en 1911. Somme toute, nous avons devant nous un atelier dont la fondation remonte à près de trois quarts de siècle.

¹ Adhérent de la Caisse d'allocations familiales des métallurgistes, d'Alger.

Comment, dès lors, s'étonner des perfectionnements apportés à l'outillage, de l'habileté d'un personnel rompu à tous les travaux et attaché à la maison par un dévouement de tous les instants ?

Précisément à propos du personnel, M. Turner nous montre, au premier étage, l'installation de spacieux vestiaires fermant à clé où, durant les heures de travail, les vêtements des employés et ouvriers sont à l'abri et en sûreté : on y a adjoint des lavabos vastes et hygiéniques, voire des appareils à douche, si utiles et si réconfortants durant les fortes chaleurs de nos torrides étés...

Tout en continuant notre visite, nous admirons le pont-bascule électrique, les machines à caler les cylindres de moulins. Sous, l'action de la force électrique l'atelier vibre tout entier...

M. E.-B. Turner, qui apporte tous ses soins aux réparations de navires, si fréquentes à notre époque de travail intensif, qu'il n'est plus permis de perdre une minute, a cru devoir adjoindre à ses travaux certaines spécialités dont le succès, auprès d'une clientèle chaque jour plus nombreuse et plus variée, va grandissant.

Il nous parle de ses presses à alfas. Moyennant un prix de revient insignifiant par quintal, la précieuse graminée, dont, chaque année, des milliers de tonnes partent en Angleterre, est comprimée en bottes résistantes et lourdes : les chemins de fer, devant leur peu d'encombrement, consentent des tarifs si réduits qu'en une seule campagne, la dépense engagée pour l'achat d'une presse est très largement couverte par l'économie réalisée sur le transport.

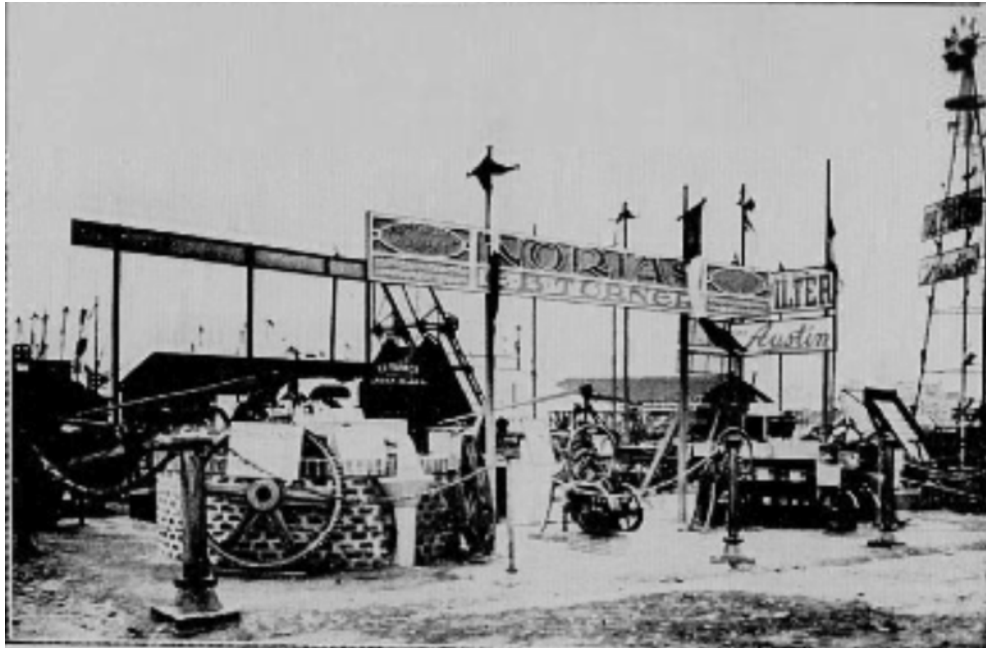
Voici des norias. Utiles appareils dans nos pays dont le sol est éternellement assoiffé. La maison Turner continue la construction des fameuses norias Buzutil dont la réputation est si vivace dans la Colonie tout entière. Elle suit ses créations, les installe, veille sur leur fonctionnement avec un soin jaloux et les répare solidement quand un événement fortuit les détériore ou les immobilise.

Plus loin, on termine la mise au point d'une peigneuse à crin végétal ; là-bas, on termine la soudure autogène d'une chaudière de remorqueur ; les tours ronflent, les poulies roulent, le fer en fusion crépite C'est un merveilleux spectacle d'activité...

Mais le temps passe. Il nous faut prendre congé de M. Turner que nous remercions de son amabilité et de ses explications et, tandis que nous nous éloignons, le sympathique industriel regagne à la hâte ses bureaux où l'attend un courrier énorme, car ses établissements travaillent non seulement avec les trois départements algériens, mais encore avec la Tunisie et le Maroc...

Photos :
Atelier des tours.
Atelier des machines-outils.

La foire-exposition d'Alger (1921)
MAISON E. B. TURNER
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 4 juin 1921)



Le stand de la maison E. B. Turner. Photo Besson.

La maison E. B. Turner, dont le stand remarquable retient de nombreux visiteurs et reçoit d'incessantes demandes de renseignements, fut fondée en 1840 par le grand-père de M. Gustave Buzutil qui céda la maison, en 1913, à M. E. B. Turner. Ce dernier avait déjà acheté, en 1911, les ateliers de constructions de norias et pompes avec fonderie de M. A. Alliez. La maison s'est spécialement occupée de la construction norias et d'installations hydrauliques : aussi, avec ses 80 années d'expérience assidue, elle peut offrir, sans crainte d'être contredite, des instruments arrivés au dernier stade de la perfection.

Les machines que la maison offre à sa clientèle sont entièrement fabriquées dans leurs ateliers et fonderies d'Alger qui sont parmi les plus importants de l'Afrique du Nord.

Aussi, n'employant que des marchandises de premier choix, continuellement surveillées pendant la construction, cette firme est-elle en mesure de fournir les références flatteuses de clients qui ont de ses machines en usage depuis 20, 25, 30 années et qui fonctionnent à l'heure actuelle à leur entière satisfaction.

M. E. B. Turner expose deux norias qui marchent continuellement : la première à godets de 12 litres, donnant un débit de 20.000 litres, et la seconde à tampons de 160 mm, donnant un débit de 60.000 litres par heure.

Nous ne nous étendrons pas — la place nous étant mesurée — sur la compétence particulière de M. E. B. Turner en matière d'installation de norias et de choix entre les différents systèmes ou modèles qu'il fabrique : ses conseils peuvent être aveuglément suivis, une longue expérience en a consacré la valeur.

Point important : toutes les pièces des norias sont repérées et numérotées : le montage en est donc des plus simples et se fait couramment par les forgerons ou les ferblantiers de village. Il existe un stock important de pièces de rechange et il suffit, pour en recevoir, de donner à la maison le numéro de la noria se trouvant sur la plaque, le nom du client ou la date de la livraison.

Nous avons relevé, parmi les travaux exécutés par la maison E. P.. Turner et exposés à la Foire, des pompes, des moteurs, jusqu'à des bielles de locomotives destinées au chemin de fer Biskra-Toggourt.

Ce simple aperçu donne une idée et de la diversité des travaux que peut entreprendre la maison et de la qualité de sa clientèle.

Suite :

1923 : fusion avec Roméo.

1924 : fusion Roméo & Turner avec L. d'Esposito.

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Romeo-Turner-d'Esposito.pdf